



CLASSIQUES
GARNIER

ANDRIEUX (Armelle), « Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série VIII*, n° 35 - 36, 2004 (Juillet – Décembre), p. 7-9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11864-0.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11864-0.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2004. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Assemblée générale du Samedi 26 Juin 2004

La séance, à la Bibliothèque de l'Arsenal, est ouverte à 14 h. 35 par le Président Olivier Millet, en présence de vingt sociétaires disposant de trente neuf procurations.

Le Président présente le rapport moral :

Les activités de la Société, cette année encore, ont été nombreuses et diverses. Plusieurs conférences ont eu lieu : celle de Bruno Roger-Vasselin, l'un des deux secrétaires généraux, sur "Les modèles sociaux de l'Humanisme incarnés par Montaigne" ; puis celle de Philippe Desan sur "Les portraits de Montaigne et leur réception", conclue sur l'idée qu'aucun de ces portraits n'est d'une authenticité incontestable – O. Millet profite de ce rappel pour faire circuler une image jamais encore considérée sous cet angle : le gisant sculpté sur le cénotaphe de Montaigne, à Bordeaux, figure peut-être plus proche de la réalité. Enfin, le jour même de l'assemblée générale, Nicola Panichi, venue d'Urbino, a donné une conférence magistrale sur "La tyrannie à l'étamine (La Boétie et Montaigne lecteurs de César)".

Le Bulletin continue ses parutions semestrielles (sauf cas de numéros doubles) ; toutefois, des contraintes pratiques imposent que dorénavant il soit distribué aux cinquième et onzième mois de chaque année. Le site Internet ne sera pas non plus négligé. Emmeline Baud, que nous félicitons d'être maman pour la deuxième fois, pourra moins facilement se déplacer pour assister aux conseils, mais elle continuera de s'occuper du site ; elle reste donc membre du C.A., comme chargée de mission.

Deux voyages étaient prévus pour l'année. L'un, en Italie, n'a pas pu avoir lieu, mais le projet, minutieusement préparé par François Leray, n'est pas abandonné. L'autre, organisé par Armelle Andrieux dans "le pays de Montaigne", en Mars dernier, a été réalisé et parfaitement réussi. O. Millet remercie A. Andrieux pour son efficacité et la joie de vivre avec laquelle elle a su animer l'itinéraire, en dépit des épreuves physiques qu'elle endurait, séquelles d'un récent accident. Il rend aussi hommage à Jacques Benoist, qui a fait visiter aux sociétaires ce pays de Montaigne dont il est la précieuse mémoire, le présentant avec autant d'alacrité que de savoir. Un compte-rendu détaillé du voyage, par Armelle Andrieux, sera publié dans le prochain bulletin. Se dessine un nouveau projet, de visite à Sarlat qu'organisera Anne-Marie Cocula.

Enfin, O. Millet rappelle que selon les statuts le Conseil d'Administration doit être renouvelé l'an prochain, et déclare à cette occasion qu'il ne souhaite pas être de nouveau élu président de la S.I.A.M. J.-Cl. Arnould exprime immédiatement les regrets unanimes, de voir se désister un président si actif et si sympathique.

François Leray, trésorier, présente le bilan financier de la Société. L'excédent de recettes, qui s'était élevé à 6.786 € en 2002, année faste où les *Essais* avaient été inscrits au programme de l'agrégation de lettres, n'est plus que de 2.808 € en 2003, en raison de l'amointrissement du nombre des cotisants (266, contre 364 en 2002). La S.I.A.M. possède cependant 30.000 € en trésorerie, placés sur un compte d'épargne à 2, 50 %. Est envisagée une campagne de parrainage de nouveaux membres, dont les modalités restent à définir ; toutes suggestions seront bienvenues.

– F. Leray fait état des problèmes que pose la diffusion du Bulletin aux Etats Unis : des adhérents ne le reçoivent pas, et s'en plaignent ; des institutions se sont désabonnées. Au sujet de ces dernières, B. Petey-Girard précise que toutes les Universités passent leurs commandes auprès de grossistes, si bien que leurs rapports avec le trésorier de la S.I.A.M. ne sont pas directs. F. Leray propose de procéder pour les U.S.A. à une augmentation des abonnements, qui permettrait de couvrir les frais d'un courrier suivi ou d'un chronopost ; et d'autre part, de porter la cotisation de tous les adhérents de 28 à 30 €. – J.-Cl. Arnould conteste l'opportunité d'une augmentation de l'abonnement spéciale pour les U.S.A. : cette mesure aurait toutes les chances d'être plutôt dissuasive. B. Petey-Girard pense de même qu'une augmentation générale de nos cotisations au moment où nous enregistrons des défections ne serait pas judicieuse. Il insiste sur le fait que la vente des revues scientifiques est actuellement en chute libre partout dans le monde. Afin que les adhérents américains ne soient pas tentés de penser comme une alternative l'abonnement au *BSAM* et l'abonnement aux *Montaigne Studies*, il serait souhaitable de leur adresser, en commun avec Ph. Desan, directeur de ces dernières, un courrier montrant que les deux revues sont complémentaires entre elles. – M. Ripoché s'enquiert des causes précises des défections de nos adhérents, et préconise une étude rigoureuse de la question.

Le Président met au vote l'augmentation de la cotisation de base, qui serait portée de 28 à 30 € à partir de 2005. Résultat du vote : 30 non, 27 oui, 2 abstentions. La proposition est donc rejetée.

Il est apparu que ce résultat avait été déterminé par la concentration d'un grand nombre de procurations entre les mains d'un seul votant (les statuts ne fixant pas un nombre maximum de procurations par personne). Sera soumise à la prochaine assemblée une révision des statuts sur ce point.

Le rapport financier est voté à l'unanimité.

Enfin sont annoncés quelques projets :

- Le succès du colloque "Shakespeare et Montaigne : un nouvel humanisme", organisé par la Société Française Shakespeare en coopération avec la SIAM, dont les actes viennent de paraître (diffusion AVL, Montpellier, 2004) nous incite à envisager à brève échéance une réalisation analogue.

- Un colloque sur "Montaigne et sa région", co-dirigé par A.-M. Cocula (pour le centre La Boétie) et la S.I.A.M., devrait avoir lieu en 2006, après le voyage à Sarlat prévu pour 2005.

A 15 h. 30, l'ordre du jour étant épuisé, le Président lève la séance.

Armelle ANDRIEUX,
Secrétaire générale.

* * *

M. Robert REVERGER a donné cette année au Théâtre de la Huchette sa pièce *Toutes choses ont leur saison ou "Paris vaut bien une messe"* : Montaigne (Marcel CUVELIER) et Henri IV (Jean-Michel BONNARME) y dialoguent, comme sans doute en août 1589, sur les principes humanistes mis à l'épreuve dans l'exercice du pouvoir, sur fond de guerre civile. C'est un rare plaisir de voir ainsi s'animer en un échange de paroles vives, face aux sommations de l'Histoire, la méditation politique éparse dans les *Essais*.

* * *

Deux grands amis de Montaigne nous ont quittés au cours de l'année écoulée. Pierre Leschemelle d'abord, qui avait scruté avec passion la sensibilité éthique qu'il devinait dans les *Essais*, en trois ouvrages, ou trois étapes de sa constante méditation (*Le mal à l'âme*, 1991, puis *La mort paradoxale*, 1993, et enfin *Le badin de la farce*, 1995). Et, plus récemment, en juin dernier, Marcel Tetel, dont les travaux érudits, ainsi que les colloques qu'il organisait à l'Université de Duke et les séjours périgourdins qu'il ménageait à ses étudiants, ont accru d'année en année, au Nouveau Monde comme partout, le rayonnement de la personne et de l'œuvre de Montaigne.

Ni eux ni leurs écrits ne doivent être oubliés.